AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (5)ItemÉmile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863

Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Cantagrel, François (1810-1887) est destinataire de cette lettre
Godin, Jean-Baptiste (1795-1869) est cité(e) dans cette lettre
Godin, Émile (1840-1888) est auteur(e) de cette lettre
Vigerie, A. est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)
Collation2 p. (488r, 489v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34288

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Godin, Émile (1840-1888)</u>
Date de rédaction<u>5 décembre 1863</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Cantagrel, François (1810-1887)</u>
Lieu de destinationParis

Description

RésuméÉmile Godin demande à Cantagrel pourquoi il est sans nouvelles de son père, parti de Guise le 1er décembre. Il demande à Cantagrel de dire à Godin qu'un bateau de fonte est arrivé lundi. Il lui donne des nouvelles de son grand-père et lui annonce que Vigerie lui a dit qu'un nouveau placard en forme de décret avait paru. Il décrit l'essai qui a été fait de la fonte, juge qu'elle est de bonne qualité et indique qu'il fait décharger le bateau.

Mots-clés

Conflit, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte Personnes citées

- Godin, Jean-Baptiste (1795-1869)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Vigerie, A.
- Vigerie [madame]

Événements citésSéparation des époux Godin et Lemaire (1863-1877)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques

semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec Maria Josépha Elisabeth Conrads (vers 1831-), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, guinze jours avant son père.

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
ActivitéIndustrie (petite)
BiographieSerrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Josèphe Florentine Degon

(1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison

en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), <u>Pommerose (1822-1886)</u> épouse Lefèvre, et <u>Alexandre Barthélémy (1827-1901)</u>.

NomVigerie, A. GenreHomme Pays d'origineFrance ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 08/01/2024

Guise le 5 stre 1863. · 4 4 3 4 4 Cher Monsieur Cantagrel! Sans little de mon l'ère inere agours his je ne sais comment elle se fout Mon bère est parts de guire le premier décembre Je ne sais si rous l'any rev; mans ce une veuilles prinve telles mesures que vous jugery les plus efficaces pour cerrirer a le trouver dans le plus bref delai possible: Repronse par le retour du courries J. V. J. Il est arrive lundo em lateau de fonto vous lui en forg book s'il it en rote bonne societé. ai seulment appris son arrive aujoure his en même temps qu'un ichantillen de 800 K arrisait on la issaye et vous dirai plus loin si les éprocerette, um donces dans toutes leurs barties. Il la sortie du cubilot elle n' étinabit prisque por quoique ties chande, elle est tes lingue et ne travailleir pas dans la louche ni une fois versue dans le moules. Rien de nouveme depuis ma dernière. Mon grand here a parte bien it est the fatigue as wir parciqu'il a trop marche aujourd his. Il est alle vir tourner la vis d'équisement au familistère ula lui a semble beau. La rivière baine elle n'a presque pas parie anders de la roie qui est dans la france communate. On me ou dit (Vigera) qu'en lui avoist dit qu'en

la un nouveau placard en façon de décret était ou allait ste peraite je ne lui en si Demande je car il est en delicatesse avec son épouse ce que fort amuse eur il s'est tres bien pris cette le menait ties doucement en riant ce qui mius que us autre maniere. De peur destrer une nam repronse semblable a celle de l'autre pour je ne prent que ce qu'il me du st ne his demande run ayant tract se cette des éprouvette, sont donces dans toute leurs. parties be fonte qui stout arait coule en files tre ninces sur les chassis sont tous grès. Los premiere grouvette voule a pris igraisseur a la évulie elle awant du caser plus vite sale duvigne fronte mais timent elle ne se cause quand pe la limais mais elle a causé un moment après, l'autre coulé après que s'ou l'étaient ancher fondes est encore entire et est tres douce elles se liment jusque tout a lout on L'engle. Non oppinion etant en faveur d'une bonne qualitée pe fais dicharger le hateau. Man grand piece roufait rous cerice quel ques mots mais je n'ai de temps a lui con sacrer sor le courtier ourt. your serve la mais bien amicalement rous price si sons forey retraure de l'emfrasser pour moi.